

Je crois qu'il y a peu de plus beau combat que celui du travail. Le travail c'est la clé de la dignité, l'occasion de faire, d'apporter sa pierre à la société, et de gagner sa vie par soi-même. Le travail c'est ce qui donne un sens à sa vie dans une période où tant de Françaises et de Français notamment parmi notre jeunesse le cherchent et l'attendent. Le travail c'est la promesse de l'émancipation, c'est ce qui permet aux talents de se distinguer, et à l'effort d'être récompensé.

Cher Olivier, au moment où je vous passe le relais, je porte un regard sur les 2 ans qui viennent de s'écouler. C'est au cœur de la crise sanitaire que j'ai pris la tête de ce Ministère, à un moment où la France pouvait vaciller, et bon nombre nous promettaient des licenciements en chaîne et le chômage de masse. Sous l'impulsion des Président de la République et du Premier Ministre Jean Castex, nous avons agi sans compter, et je suis fier aujourd'hui de quitter ce ministère alors que le plein emploi est à portée de main. Le taux de chômage est au plus bas depuis 15 ans, le taux de chômage des jeunes est au plus bas depuis 40 ans et jamais autant de Français n'avaient eu un travail.

Ces résultats, ce sont d'abord le fruit des réformes nécessaires, exigeantes, et trop attendues, et qui ont été menées durant ce premier quinquennat. Je pense notamment à la réforme de l'assurance chômage, qui accompagne mieux les Français, tout en fixant une règle claire : c'est toujours le travail qui doit payer. Nous les devons aussi au "quoi qu'il en coûte", au déploiement de l'activité partielle qui a permis de prendre en charge la rémunération de près de 9 millions de Français au plus fort de la crise, ainsi qu'au Plan de Relance. Ces résultats, c'est notre action pour la formation, l'insertion et la jeunesse.

Monsieur le Ministre, le travail commence par la jeunesse. Le Plan "1 jeune une solution", a bénéficié à plus de 4 millions de jeunes. Près de 100 000 d'entre eux ont déjà signé un Contrat engagement Jeunes pour trouver leur chemin vers l'emploi.

Quant à l'apprentissage, il est enfin reconnu comme une filière d'excellence et 730 000 contrats ont été signés en 2021, deux fois plus qu'en 2017. Votre mission, cher Olivier, sera de porter ce chiffre à 1 million de contrats signés. Mais le combat pour l'emploi se mène à tous les âges. Nous avons révolutionné l'accès à la formation continue et facilité les reconversions professionnelles. Nous avons fait du travail la pièce maîtresse de l'égalité des chances. Nous avons avancé vers un monde du travail plus inclusif, prenant mieux en compte les personnes en situation de handicap. Nous avons défié les destins tracés, notamment grâce aux emplois francs. Nous avons mené, et j'y ai tenu personnellement, un combat inlassable pour l'égalité entre les femmes et les hommes, notamment grâce à l'index de l'égalité professionnelle lancé par Muriel Pénicaud.

J'évoque ici des réformes, des chantiers, des résultats. Je n'oublie pas qu'ils sont surtout et avant tout le fruit d'un engagement commun car on ne réussit pas seul à l'hôtel du Châtelet. On réussit avec tous les chefs d'entreprise, de toutes tailles, de tous les secteurs, qui donnent leur chance aux jeunes comme aux moins jeunes, qui créent activité et emploi à force d'innovations et d'audace. On réussit avec les partenaires sociaux, j'y tiens particulièrement, les organisations syndicales et patronales sont le cœur battant de notre vie sociale. Ils sont exigeants, c'est normal, et chaque projet doit être discuté, étudié, construit avec eux. La loi inédite que nous avons portée avec les députés pour transcrire l'accord national interprofessionnel sur la santé au travail en est un bel exemple. Je veux leur dire mon respect et ma reconnaissance pour le travail accompli, et qu'ils le sachent, ce travail n'est pas fini, nous nous retrouverons très prochainement.

On réussit avec tous mes parlementaires, j'y tiens aussi, ils sont au cœur de notre vie démocratique, et ont joué un rôle déterminant dans les résultats que nous avons obtenus, que ce soit en construisant les réformes sur les bancs de l'Assemblée

Nationale et du Sénat, où en s'assurant de leur mise en œuvre sur le terrain. On ne peut réussir dans ce Ministère aussi, que grâce à l'engagement exceptionnel de toutes celles et ceux qui y travaillent. Je veux ici remercier très chaleureusement celles et ceux qui à Paris, comme dans les territoires, dans les directions d'administrations centrales comme dans les directions régionales et départementales, œuvrent chaque jour pour l'emploi, pour la formation, pour l'insertion et pour faire respecter les droits des salariés. Ce sont les hommes et les femmes des solutions, et je sais tout ce qu'ils accomplissent.

Enfin, ce ministère, ce fut aussi une équipe autour de moi. Chère Brigitte, cher Laurent, je suis fier de ce que nous avons réalisé. Chère Karine, cher Thibault, cher Patrick, je sais tout ce que les hauts commissaires, le délégué interministériel et leurs équipes nous ont apporté. Je sais aussi ce que je dois à mes équipes, à mon cabinet, à sa directrice exceptionnelle et à toutes celles et ceux, qui des secrétariats à l'intendance nous ont accompagné. Vous n'avez pas compté vos heures, vos jours et vos nuits pour mener à bien votre mission, alors que notre pays était confronté à l'une des plus graves crises de son histoire. Vous avez été de grands serviteurs de l'Etat, alors merci du fond du cœur.

Monsieur le Ministre, vous prenez vos fonctions dans un Ministère au nom changé et aux ambitions encore rehaussées. Le Président de la République a fixé un cap : le plein emploi. Il n'a jamais été aussi proche, aussi accessible, alors je compte sur vous. Le plein emploi sera le symbole de cette renaissance de notre pays que nous devons aux Français. Il est la meilleure solution pour leur pouvoir d'achat et pour la dignité de chacun. Il est la meilleure chance pour nos entreprises, qui cherchent aujourd'hui à recruter. Le plein emploi sera votre boussole. Il passe par un accompagnement renforcé des bénéficiaires du RSA, que nous aurons à construire avec les collectivités locales et tous les partenaires. Pour l'atteindre, vous pourrez vous

appuyer sur les fondements solides que nous avons posés, et sur France Travail, que vous aurez à construire avec tous les acteurs. Et vous pourrez compter sur mon appui indéfectible depuis Matignon pour y parvenir.

Cher Olivier, la France du plein emploi sera celle d'une nouvelle façon de travailler. La relation au travail, les modes de travail ont changé, particulièrement ces dernières années. Vous devrez entendre ces évolutions et y répondre, notamment avec le compte épargne temps universel, qui permettra à chacun de mieux articuler vie privée et vie professionnelle. La France du plein emploi doit être aussi être celle du travail qui paie. Je compte sur vous pour continuer à stimuler et à accompagner les partenaires sociaux dans leurs négociations de branches.

Cher Olivier, au coeur des années qui commencent, vous aurez un autre défi : garantir que les jeunes générations pourront bénéficier d'une retraite et faire en sorte que chacun ait une pension digne. Cette réforme sera celle de la nouvelle méthode voulue par le Président de la République. Des principes ont été posés, et nous devons maintenant concerter, dialoguer et co-construire.

Cher Olivier, comme Ministre des Comptes Publics, j'ai pu voir vos qualités d'écoute, votre capacité à convaincre et à trouver les équilibres nécessaires. Vous le faites avec franchise, sans jamais trahir ni vos valeurs ni vos engagements. Il faudra de l'écoute et de la volonté. Il faudra de la détermination, il faudra parler à tous, être au plus proche des entreprises, des partenaires sociaux, des Français. Alors j'ai toute confiance, car je connais l'homme que vous êtes et les équipes qui vous accompagnent.

Monsieur le Ministre, cher Olivier, le travail commence, je compte sur vous, vous pouvez compter sur moi, votre succès sera celui des Français. Je vous remercie.